



RMN - GRAND PALAIS - LES ARTS
DECORATIFS, 2011

Sous la direction scientifique de
Bruno Girveau et Dorothée Charles

Des jouets et des hommes

328 pages

ISBN 978-2-7118-5795-1

50 €



NOTES
DE
LECTURE

LE JOUET, UN VRAI SUJET D'ÉTUDE ?

Oui, si l'on en croit l'exceptionnelle somme savante et ludique que nous propose le catalogue de l'exposition *Des jouets et des hommes* (exposition dans les Galeries Nationales du Grand Palais à Paris, du 14 septembre 2011 au 23 janvier 2012). Ce livre est plus destiné aux adultes qu'aux enfants côté textes mais il est à feuilletter sans modération et à tout âge quant à l'iconographie. Cet ouvrage, où les mille jouets occidentaux de l'exposition – des plus précieux aux plus ordinaires – sont reproduits en couleurs, nous plonge dans l'univers d'un objet pas comme les autres tant il touche les champs de la psychologie, de la sociologie, de l'histoire, de l'anthropologie, de l'économie... Un objet pas comme les autres aussi parce qu'il ne prend vie que dans les mains de l'enfant pour devenir tour à tour confident, souffre-douleur, miroir, support à l'apprentissage de la vie d'adulte ou à l'invention de mondes secrets.

Les deux commissaires et principaux auteurs du catalogue, Dorothée Charles – conservateur au musée des Arts décoratifs, chargée du département des Jouets – et Bruno Girveau – chef du département du développement scientifique et culturel à l'École Nationale des beaux-arts de Paris – nous offrent ici, avec quelques autres spécialistes internationaux, une approche unique de la planète jouet, de l'Antiquité à nos jours. Une autre histoire du jouet dans des cultures non occidentales serait sûrement à écrire et à exposer... De grandes questions pour souvent de petits objets sont ainsi lancées au fil des pages de cet ouvrage dont la couverture se décline soit en rouge, soit en bleu, publié par la Réunion des musées nationaux avec la collaboration du musée des Arts décoratifs qui possède l'une des plus belles collections européennes

de jouets (plus du quart des jouets reproduits ici est issu de ce musée). Plus thématique que chronologique, ce catalogue, comme l'exposition qu'il complète, pose nombre de questions comme : le jouet évolue-t-il au cours du temps ? A-t-on toujours rêvé de devenir pompier ou maîtresse d'école ? Quelle est la part de mimétisme ou au contraire de liberté et d'invention dans son usage ? Existe-t-il vraiment des jouets de filles et des jouets de garçons et si oui pourquoi le jouet est-il si sexué ? Les jouets de guerre sont-ils dangereux ? Quelle est la part d'influence des médias sur la création de jouets ? Comment se fabriquent les jouets et par qui ? Impossible ici de répondre à toutes ces passionnantes interrogations, mais des pistes sont données dans la première partie du catalogue qui se conclut par un texte de Bruno Girveau. Celui-ci nous explique – entre autres – que le conte, la littérature enfantine et, aujourd'hui le dessin animé abondent en voyages et expériences initiatiques qui préparent l'enfant à renoncer à son état de non adulte, tout comme le jouet : « Grandir, c'est donc d'abord se séparer de ses jouets... Aussi vieux que les jouets eux-mêmes, les rites qui président à leur don puis à leur renoncement scandent l'entrée dans l'enfance... ces rites visent tous à signifier le début et le terme du premier âge de la vie ».

La deuxième partie du catalogue nous emporte à la découverte de jouets emblématiques classés en sept sections (identiques à celles de l'exposition) allant de la première consacrée au « don ritualisé », avec un magnifique automate figurant un Père Noël dans son avion, jusqu'à la dernière section qui s'attache à la question du renoncement aux jouets d'enfance illustrée par un splendide tableau de Chardin.

Il est fascinant de constater que les jouets choisis, du nounours à la poupée en passant par la réplique de l'Aston Martin de James Bond,

ou encore par de splendides automates et robots, possèdent leurs petites biographies. On y apprend par exemple comment le nounours-doudou adopté par des milliards de menottes de par le monde fut d'abord représenté au début du XX^e siècle comme un ours à muselière à l'allure féroce. D'autres animaux, ceux de la ferme ou du cirque, sont aussi représentés par quantité de fabricants mais aussi par des artistes de renom comme Alexandre Calder ou l'illustrateur Benjamin Rabier.

Les poupées et leurs demeures sont un monde à part entière. Voici ce qu'en disait la comtesse de Ségur dans *Les Malheurs de Sophie* : « Les joues étaient roses avec de petites fossettes ; les yeux bleus et brillants ; le cou, la poitrine, les bras en cire, charmants et potelés. » : une vision bien différente de la star des poupées, née en 1959 aux États-Unis sous le nom de Barbie à grand renfort de publicité télévisuelle. Les garçons ne sont pas oubliés par les fabricants de jouets qui rivalisent d'imagination et de mimétisme pour lancer quantité de voitures, trains, bateaux, avions, soucoupes volantes, soldats de plomb ou guerriers en plastique colorés baptisés Maîtres de l'Univers. Mais la grande révolution dans le coffre à jouets international passera par les médias qui infléchiront la production vers la fabrication de jouets tout droit sortis de la littérature enfantine, de la BD, puis du cinéma et de la télévision.

Ils s'appellent Félix, Bécassine, Babar, Blanche-Neige, Mickey, Nicolas et Pimprenelle, Goldorak, Dark Vador, Dora, Buzz, Mario...

Tous correspondent à une époque, à des enfances datées.

La multiplication de produits dérivés est étroitement liée à l'essor du cinéma et de la télévision depuis Disney, le précurseur incontesté de la fabrication de jouets à l'effigie de héros.

Si les modes d'apparition, de fabrication, de formes et de mise en vente des jouets ont évolué depuis l'Antiquité, une poupée, un doudou, un chien sur roulette ou un Dark Vador en plastique jouent toujours un rôle primordial dans la vie des enfants et constituent peut-être même une première initiation à l'art, comme l'écrivait Charles Baudelaire.

Claire Didier



↑ « Robot Poussin » Japon, vers 1965 fabrication Yoneya Toys Co. Ltd. Paris, Les Arts Décoratifs

↓ « Winnie the Pooh ». D'après le personnage de A.A. Milne et E. H. Sheppard créé en 1926. États-Unis, 1987. Créateur R. John Wright. Paris, Les Arts Décoratifs



↖

« Fish Cart Toy » États-Unis, 1927 Alexandre Calder, fabricant Gould Manufacturing Company, Pittsfield (Massachusetts) Berkshire Museum